Serge Grouard, la victoire d'un tacticien surdoué

Publication : jeudi 21 juin 2012 09:15

La Tribune d'Orléans, 21 juin 2012

La Tribune d'Orléans
Jeudi 21 juin 2012 - N°266

Toute l'info sur votre ville et en direct : http://orleans.loire-net.tv

Législatives 3

Serge Grouard, la victoire d'un tacticien surdoué

PORTRAIT En s'imposant avec 50,37% des suffrages -soit 354 voix d'avance- au deuxième tour des élections législatives face à Christophe Chaillou (PS) sur la 2ème circonscription, dans un contexte national très défavorable à la droite, le député-maire UMP d'Orléans a confirmé son extraordinaire sens tactique et son enracinement à Orléans, où en partie au travail accompli à la mairie en matière de rénovation urbaine.

Serge Grouard aime les coups, déteste les journalistes, ces éternels critiques, et n'est jamais lui-même que quand il se sent seul face à l'adversité, maître de son destin.

A 53 ans, le député-maire d'Orléans vient de faire bien mieux que de sauver sa peau d'élu national dans un contexte historiquement défavorable à la droite. Il vient de démontrer une fois de plus son sens tactique et son cynisme, tout en engrangeant les fruits électoraux des travaux entrepris dans le cadre de la rénovation urbaine d'Orléans. Un vrai coup politique, cette victoire à l'arraché. Au 2ème tour de l'élection présidentielle, Nicolas Sarkozy réalisait 50,2% des suffrages exprimés sur les cantons Carmes et Bannier, les deux cantons de la 2ème circonscription. Le 17 juin, Serge Grouard, sur son équation personnelle -et malgré le poids de la vague rose qui a fait défaite sur le pays- totalise 52,2% des voix. Dès lors, la messe est dite... Il peut céder du terrain sur les cantons acquis à la gauche. La marge de manœuvre existe.

C'est tout l'art de Serge Grouard. En dépit de ses coups de gueule, de son caractère imprévisible, l'homme est séducteur et sait mieux que personne balayer des stratégies gagnantes. En 2001, lors de sa victoire face à Jean-Pierre Sueur, puis il sera en presque à l'assaut d'Orléans, il avait surpris tout le monde y compris lui-même en s'imposant. Premier coup politique. Depuis il a fait très fort. Avec le soutien au basket orléanais, la décision de construire une Arena... Mais sur le plan politique, lors du dernier scrutin législatif Serge Grouard a fait encore plus fort. D'emblée, il a choisi de cibler les électeurs du Front national pour travailler le deuxième tour. Dans ses tracts, s'affiche le refus du vote des étrangers aux élections locales, la sécurité... Lors du meeting d'entre-deux tours devant François Fillon, à Orléans, le maire s'enveloppe dans les plis du drapeau tricolore, lyriques envolées nationalistes face à une assistance évidemment constituée de nilliards gaullistes et devant un François Fillon qui ostensiblement prend ses distances d'avec les valeurs du FN. L'exercice de style réalisé par Serge Grouard est d'autant plus habile si l'on songe que depuis des années, il ne cesse de proclamer sa proximité avec le centriste Jean-Louis Borloo.

Le développement durable et la sécurité avec Florent Montillot, vedà les deux piliers structurants de l'animal politique Serge Grouard. Cette proximité et la naturelle rivalité qui l'oppose à Charles-Eric Lemaignen expliquent probablement la tiédeur -et le mot est faible- avec laquelle le maire d'Orléans n'a pas soutenu le président de l'agglomération dans son combat sur la 6ème circonscription. Au final UMP perdu le siège d'un cheveu. Et au soir du 17 juin, Eric Doligé, le président du CG45, qui n'a jamais trahi pré d'une affection débordante à l'adresse du maire d'Orléans, regrettait ce manque de soutien orléanais (lire p.6).

Désormais, Serge Grouard a les mains libres pour participer à la rénovation de l'UMP qui s'annonce avec le congrès d'automne. Sur le plan local, il a posé des jalons pour l'avenir, pour s'imposer comme futur chef de file naturel de l'UMP dans le Loiret aux côtés d'un Olivier Carré, héritier historique de la droite orléanaise. Les deux hommes ont d'ailleurs toujours pris soin de se ménager...

Reste cependant une vraie question à résoudre pour Serge Grouard. Si le PS est fidèle à lui-même, l'Assemblée nationale devrait voter dès l'automne une loi interdisant le non-cumul des mandats, qui devrait obliger les élus à choisir entre un siège de député-maire national et un fauteuil de maire. Et là, Serge Grouard pourra, une fois de plus faire valoir ses qualités de stratège. ●

Laurent Rousult

Serge Grouard, lors des dernières Fêtes de Jeanne d'Arc. © Arnaud Lamer

.

Phoca PDF